



ménagérie de verre

les

INACC

Goutumés  
2016

8 nov - 3 déc

© Christian Thompson

// CÉSAR VAYSSIÉ & OLIVIA GRANDVILLE //

// MAXIME KURVERS //

// MAGUELONE VIDAL //

// ANNA GAÏOTTI //

// MYRIAM GOURFINK & KASPER T. TOEPLITZ //

// LORENZO DE ANGELIS //

// SOPHIE PEREZ & XAVIER BOUSSIRON //

// ANTONIJA LIVINGSTONE & NADIA LAURO //

CONTACT PRESSE :

MYRA / Rémi Fort, Valentine Arnaud, Alexandre Minel

Tél : 01 40 33 79 13 / email : myra@myra.fr





© Patrick Laffont

# LE LIEU

La ménagerie de verre, espace pluridisciplinaire dédié à la création contemporaine, est le lieu de tous les croisements d'expression artistique. Perméable aux influences artistiques les plus variées, la ménagerie de verre accueille régulièrement les acteurs de la vitalité créatrice contemporaine que sont les chorégraphes, performers, vidéastes, plasticiens, etc.

Pour cette nouvelle édition des Inaccoutumés 2016 les artistes invités sont : César Vayssié et Olivia Grandville, Maxime Kurvers, Maguelone Vidal, Anna Gaiotti, Myriam Gourfink et Kasper T. Toeplitz, Lorenzo de Angelis, Xavier Boussiron et Sophie Perez, Antonija Livingstone et Nadia Lauro. Aussi, à travers des événements tels que ce rendez-vous chorégraphique incontournable de l'automne (depuis 1995) mais aussi avec le festival de théâtre contemporain Étrange Cargo (depuis 1997), la ménagerie de verre est devenue le lieu où se produisent et se découvrent de nouveaux courants artistiques et les langages et esthétiques de demain.

Ainsi, depuis sa création en 1983, la ménagerie de verre a su faire preuve d'audace afin d'assurer son soutien aux artistes et développer un véritable laboratoire d'expérimentation de la danse et du théâtre contemporain. C'est dans cet esprit qu'elle met son « laboratoire de recherche » à la disposition d'artistes qui pourront élaborer leurs créations in situ.



# SOMMAIRE

Page 4 - 5

**CÉSAR VAYSSIÉ & OLIVIA GRANDVILLE - *Coproud***

Mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 novembre

Page 6 - 7

**MAXIME KURVERS - *Fassbinder / Aubervilliers***

Vendredi 11 et samedi 12 novembre

Page 8 - 9

**MAGUELONE VIDAL - *Cochlea***

Mardi 15 et mercredi 16 novembre

Page 10 - 11

**ANNA GAÏOTTI - *Plus de Muse Mais un Troupeau de Muets***

Jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 novembre

Page 12 - 13

**MYRIAM GOURFINK & KASPER T. TOEPLITZ - *DATA\_Noise***

Mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 novembre

Page 14 - 15

**LORENZO DE ANGELIS - *De la Force Exercée...***

Vendredi 25 et samedi 26 novembre

Page 16 - 17

**SOPHIE PEREZ & XAVIER BOUSSIRON - *Le Piège à Loup***

Mardi 29 et mercredi 30 novembre

Page 18 - 19

**ANTONIJA LIVINGSTONE & NADIA LAURO - *Études hérétiques 1-7***

Jeudi 1<sup>er</sup>, vendredi 2 et samedi 3 décembre

Page 20 - 23

**BIOGRAPHIES**

Page 25

**LES INFOS PRATIQUES**

# COPROUD

(Proposition pour danseuse expérimentée)

César Vayssié & Olivia Grandville

**Dates :** Mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 novembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 50 minutes



© Caroline Redy

## DISTRIBUTION :

**Conception :** César Vayssié

**Collaboration artistique :** Olivia Grandville

**Assistante :** Bérénice Barbillat

**Production :** Caroline Redy / AFE

**Co-production :** ménagerie de verre – Paris, co-production en cours

**Avec** l'aide au projet chorégraphique 2016 DRAC Île-de-France.

## LE PROJET :

Ni danseur ni chorégraphe, César Vayssié utilise le matériau chorégraphique dans des événements performatifs ou des films, argument physique de l'idée d'engagement (artistique, politique, amoureux).

Acte d'inversion, *COPROUD* change le sens de la relation professionnel / amateur.

En spectateur idéal, César Vayssié squatte la danse. Sans légitimité chorégraphique, l'amateur s'invite sur le plateau et décide l'aventure du duo, figure emblématique, avec Olivia Grandville.

//

Arrive donc le moment où l'intrus et la danseuse se retrouvent face à face.

À partir de cette situation préméditée, le duo engage sans fiction les gestes d'une hypothèse esthétique de la relation. Le réel guide une rencontre inopinée, indexée au patrimoine sensible et aux compétences de chacun. La danseuse pactise avec un inconnu chorégraphique qui questionne son expérience. L'intrus porte avec lui des sensations festives, le souvenir de la pratique du ski de descente et la mémoire de la danse vue. Danseur profane, il devient chorégraphe ignorant.

Geste chorégraphique primitif, création spontanée d'un couple précaire et incongru. Il s'y joue le phénomène de la rencontre, parade ambiguë où les interactions visibles produisent les signes d'un projet commun fragile, archaïque voire burlesque. Un cru et un cuit chorégraphiques qui peuvent aussi se lire comme la conjugaison d'une mémoire visuelle avec une mémoire corporelle. Un autre mode de connaissance se déploie, la perception de l'autre permet de définir son espace intime et d'envisager l'étendue du partage de soi.

Surgit alors la dramaturgie muette et non écrite de cette rencontre.

L'expérience sera renouvelée à chaque opus, elle sera également proposée à d'autres danseuses « expérimentées ».

//

# FASSBINDER / AUBERVILLIERS

Maxime Kurvers

Artiste associé à la ménagerie de verre 2016-2017

**Dates :** Vendredi 11 et samedi 12 novembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 60 minutes



© 18.03/71

## DISTRIBUTION :

**Conception et réalisation :** Maxime Kurvers

**Co-production :** ménagerie de verre - Paris, La Commune – CDN d'Aubervilliers

**Avec :** Marie-Thérèse Allier, Daphné Biiga Nwanak, Maxime Chazalet, Eddy D'Aranjo, Rodrigo Diaz, Julien Geffroy, Erwan Guignard,

Raphaëlle Grelin, Hugo Eymard, Maxime Kurvers, Manon Lauriol, Thomas Laigle, Aurélie Martin, Louise Narat-Linol, Victor Ponomarev, Frédéric Sacard, Claire Rappin, David Rit, Laura Verveur, Charles Zévaco, (distribution en cours)

## LE PROJET :



Dans une fin de séquence avouée des aventures de la décentralisation et de l'idée de l'art pour tous, il s'agira de faire surgir un fantôme. Ce fantôme est celui de R.W. Fassbinder, figure d'un moment historique particulier (la grande séquence romantique et politique des années 70); et son rêve d'une politique rendue aux gens, son amour de la pauvreté, porté dans un double médium : filmique et scénique.

Fassbinder à Aubervilliers donc, banlieue communiste mais labile, parmi les plus pauvres de France, mène une enquête auprès des gens pour y poser directement la question de ce qui pourrait renouveler l'alliance entre le théâtre et les habitants d'une ville. Il cherche à savoir au fond ce qu'il y a à attendre d'une nouvelle ère de l'art, et sous quels critères, conditions et nomenclatures. Fassbinder s'approche à nouveau des gens et les habitants d'Aubervilliers entrent ainsi dans la chaîne espérante du théâtre. Et par le film qui est fait avec eux, dans un processus performatif, ils comprennent que l'art porte le souci de leur vie, égalitaire dans sa détresse et dans ses aspirations.

De l'émission de télé-réalité à la manifestation d'agit-prop, du micro-trottoir à la déclaration théâtrale, *Fassbinder / Aubervilliers* est un essai pour un talk-show de théâtre de la souveraineté populaire. Conçu comme une série quotidienne pour le CDN d'Aubervilliers, ce projet sera présenté à la ménagerie de verre, sur scène et devant un public de théâtre, sous la forme d'un long-métrage qui sera le compte-rendu de ces confrontations humaines, esthétiques et stylistiques.



# COCHLEA

Une histoire intime du souffle à nos oreilles

Maguelone Vidal

**Dates :** Mardi 15 et mercredi 16 novembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 50 minutes



© Marc Ginot

## DISTRIBUTION :

**Conception, composition, dramaturgie, interprétation :** Maguelone Vidal

**Mise en scène / dramaturgie :** Eva Vallejo

**Mise en corps :** I-Fang Lin

**Ingénieur du son :** Emmanuel Duchemin

**Conception lumière :** Laïs Foulc

**Dispositif scénique :** Samuel Aden

**Production :** Intensités

**Coproduction :** Le Théâtre de Nîmes

**Avec** le soutien du Théâtre Le Périscope - Nîmes

**En partenariat avec la Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale**

*Intensités* reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide à l'ensemble musical conventionné, de la région Languedoc Roussillon Midi Pyrénées au titre du conventionnement, de la Ville de Montpellier et de Réseau en Scène LRMP

## LE PROJET :

//

**E**mprunté au latin, cochlea signifie escargot et désigne l'organe de l'ouïe en forme de colimaçon.

*Cochlea* est un solo de saxophones, voix et platines, mais aussi celui d'un corps dans l'espace. Il est donc à la fois question de musique, de corps, de mise en scène, de dramaturgie et de rapport au public.

Deux thèmes centraux y sont développés :

- Le souffle, celui de la respiration, celui de la voix, celui qui fait sonner le saxophone et suscite chez moi beaucoup d'appétit, celui d'avant la langue, celui qui nous impulse et nous inspire mais aussi le souffle des amplis ou celui du diamant sur les sillons du vinyle.

- La musique dans le corps ou comment le fait d'être absolument pris par le son que l'on écoute et/ou celui que l'on produit nous anime plus que tout. En effet, la question du mouvement, qui précède et suscite, sans décision ni conscience préalable, la production sonore, m'est constitutive. J'ai donc demandé à I-Fang Lin, danseuse, de poser son regard sur le corps musicien en action et de me permettre d'aller plus loin avec celui-ci. Cette pièce témoigne de l'ancrage de mon histoire dans ma pratique artistique – et vice versa – ou comment ce qui entre dans nos oreilles, notre histoire intime de la musique nous meut dans tous les sens du terme.

Eva Vallejo, qui explore depuis de nombreuses années au sein de la compagnie Interlude Oratorio les relations entre la musique et la scène, signe la mise en scène et a élaboré avec moi la dramaturgie.

La recherche sonore représente une partie essentielle de notre projet : nous tentons ici de transformer la musique du souffle, première et archaïque en un rêve sonore et de transporter l'ouïe du spectateur entre un univers dont nous sommes tous faits et un inconnu mouvant qui nous donne à imaginer et à sentir. Cela nécessite, outre le travail de composition musicale à proprement parler, l'élaboration d'un dispositif sonore et scénographique qui engage le spectateur dans un voyage perceptif inédit.

Enfin la conception d'une lumière extrêmement fine et sensible sera, elle aussi un enjeu de *Cochlea*, solo pour une musicienne et paradoxalement véritable pièce de groupe.

Maguelone Vidal //

# PLUS DE MUSE

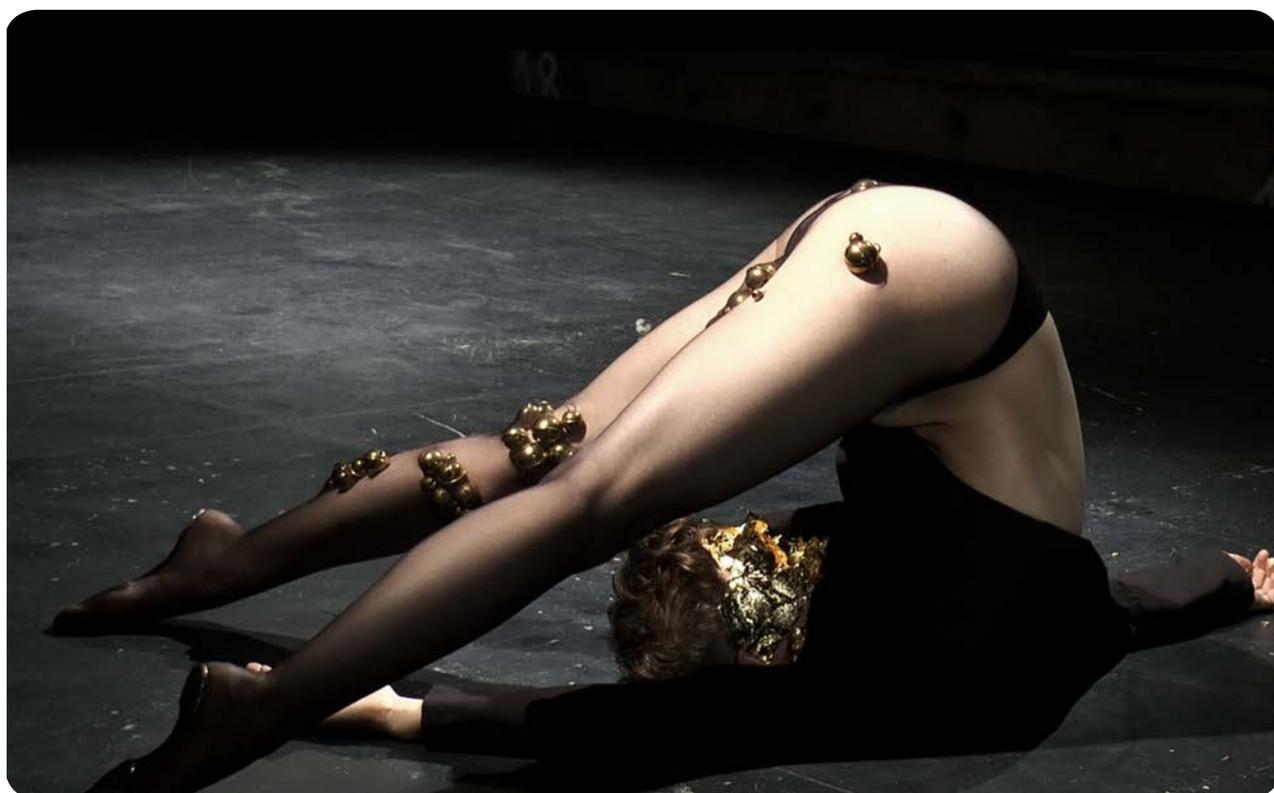
## Mais un Troupeau de Muets

Anna Gaiotti

**Dates :** Jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 novembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 60 minutes



## DISTRIBUTION :

**Chorégraphie et interprétation :** Anna Gaiotti

**Musique :** Nina Garcia

**Regards extérieurs :** Léa Drouet, Mark Tompkins

**Création lumière et régie :** Baptiste Joxe

**Production :** Lov a lot

**Co-Production :** ménagerie de verre - Paris, Honolulu, Nantes et Au bout du plongeur - domaine de Tizé dans le cadre de la coopération entre la Ville de Nantes et Rennes-Métropole, accueil en studio du Centre National de la Danse - Pantin.

## LE PROJET :

//

Je suis un fou inattendu, miroir et écran de ce qui me regarde, je suis l'illusion réelle qui aime expirer les plaies vulnérables. J'ingère les corps mythologiques, les architectures imaginaires, les déserts décharnés, les hordes imprromptues, les solitudes, les censures. La danse se fait aux contours d'une présence et d'une hypothèse, articule une crise quand elle se frotte aux parois. Là, un entrepreneur d'utopies, qui rêve de coloniser des déserts inédits rencontre les paysages dévastés par la guerre. J'empreinte la posture d'être seuil et double, pour décrire les gestes de cette rencontre.

Je suis au bord de moi. De l'équilibre contorsionniste ténu éclate la braise funambule du queer-comique érotique, entre joie et tristesse. Je suis un mur entre deux rires.

Dans cet espace présent, y a-t-il une danse à dissoudre mon humanité ?

Voir ce qui est hors de nous nous offre-t-il toujours de l'éloigner plus encore ?

Pourquoi notre désir nous mène-t-il ainsi, sans cesse, vers un excès de transcendance ?

**Bruno EBLE**

*totale éclipse*

*les terres sont esclaves de nos  
mouvements  
intolérables*

*les cannibales achèvent leur  
descente lente dans  
le creux de la main  
capital sans risque  
colonne froide  
flirt mouillé d'une crampe  
acide  
plâtre infecte injecté dans les  
reins  
les orteils rués roués*

*blouse fraîche sur tes épaules  
pelées  
mouche-toi dans les draps du  
roi  
lèche le bruit du massacre  
enterrons la ruse vivante  
enterrons la muse vivante  
elle pue elle pue l'inhonnêteté  
plus de muse mais un  
troupeau de muets*

*cette  
partie  
que  
j'aime être  
attrapée  
dans ce pli de chair  
sur les talons du succès  
dans la décroissance*

*gicle ton os sur ma  
face  
qui danse autour de  
ton sexe et de tes doigts  
le serpent rampe  
le serpent rampe  
se couronne  
le long du  
chapelets de vertèbres*

*double  
sauvage  
dévasté*

**A.Gaiotti**

//

# DATA\_NOISE

Myriam Gourfink & Kasper T. Toeplitz

**Dates :** Mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 novembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 55 minutes



## DISTRIBUTION :

**Conception, composition et programmation informatique, live-electronics :** Kasper T. Toeplitz

**Chorégraphie et interprétation :** Myriam Gourfink

**Production :** LOLDANSE, Sleaze Art

**Résidence de création :** CCN Montpellier

**Avec le soutien** du conseil général de la Seine-Saint-Denis, du ministère de la Culture et de la communication et de la DRAC Île-de-France

*Data\_Noise* a reçu le prix GIGA\_Hertz du ZKM, Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe, 2012

## LE PROJET :

//

*DATA\_Noise* est un projet musical qui réunit un musicien-compositeur et une danseuse dont le corps est vu, pensé et utilisé comme un instrument, un instrument muet. Ou peut-être pas si muet que ça ; et même très bruyant, par moments.

La pièce est conçue comme une composition, un concert de musique électronique, jouée par deux musiciens, l'un - le compositeur - utilisant son ordinateur et ses divers accessoires pour générer le son, l'autre - la danseuse - dont le corps équipé de capteurs produit le data-noise. Le bruit informatique est destiné à perturber l'action peut-être trop parfaite des appareils digitaux, tandis qu'à d'autres moments il génère ses propres sonorités, fait entendre sa propre musique dérivée de la globalité du mouvement.

*DATA\_Noise* n'est pas une chorégraphie accompagnée de musique, mais un projet de musique électronique joué en direct, dont une des techniques utilisées pour créer le sonore (à côté de la synthèse granulaire, du wave-shaping, de la synthèse scannée etc.) est une danse extrêmement lente dont les mouvements microscopiques servent à injecter de l'instabilité dans le processus ; une façon d'incorporer à la musique le bruit du monde.

//

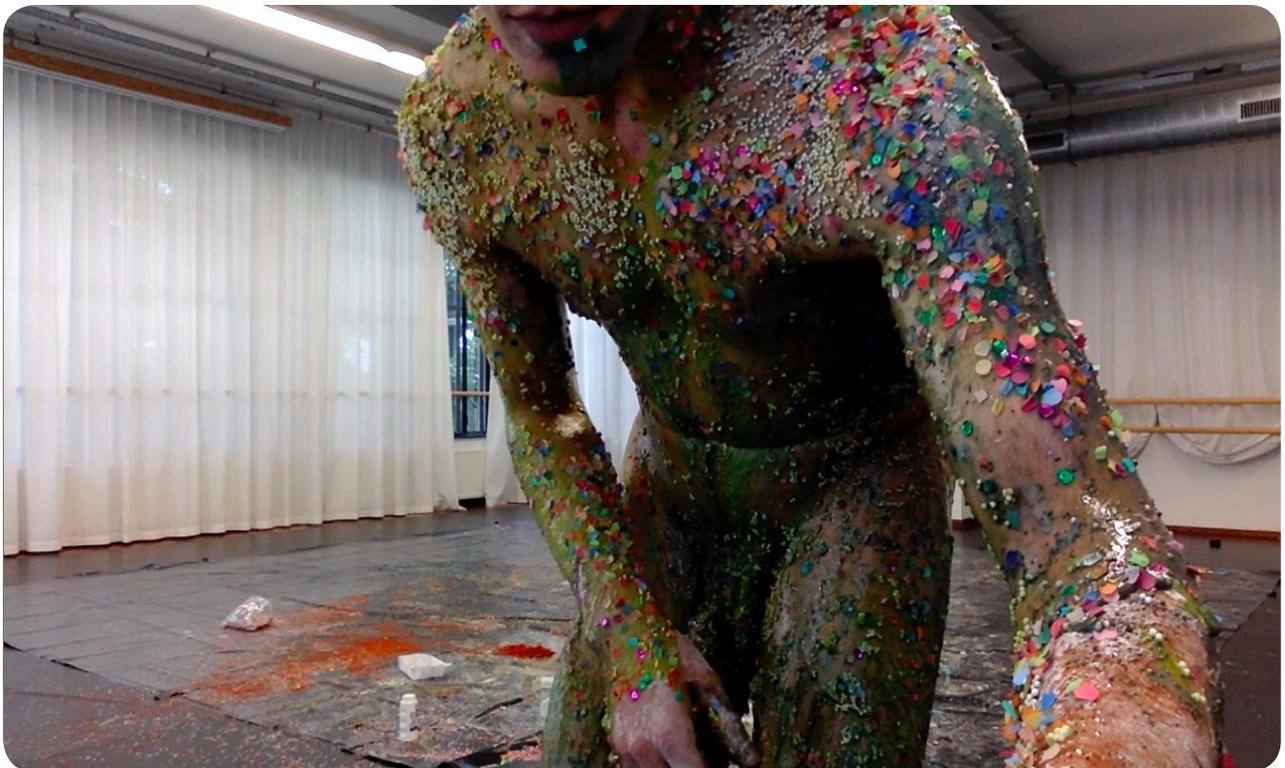
# DE LA FORCE EXERCÉE...

Lorenzo de Angelis

**Dates :** Vendredi 25 et samedi 26 novembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 50 minutes



© Lorenzo De Angelis

## DISTRIBUTION :

**Conception :** Lorenzo De Angelis

**Co-production :** ménagerie de verre – Paris

**Partenaires :** Théâtre de Vanves, le Grand Studio - Bruxelles, et Dansbrabant avec le Nieuwe Vorst theater de Tilburg - Pays-Bas

## LE PROJET :

La vision que l'on peut avoir du monde, notamment via ce que l'on appelle «l'information», est saturée de désastres, de guerres, de catastrophes écologiques, de brutalités, de transformations violentes... Un paysage planétaire généré par les désirs des uns, la résistance des autres... Les contradictions entre une recherche de sécurité et de prospérité locale au détriment de «l'ailleurs»... Une exploitation abusive des ressources au détriment d'une nature qui paraît parfois se venger...

Il y a là tout un réseau de mouvements « tectoniques », une chaîne causale dont chaque maillon est une force exercée : de l'homme sur la nature, de la nature sur l'homme, de l'homme sur son « pays », d'un pays sur un autre pays, d'un pays sur ses habitants...

Il s'agit de soustraire la violence à ses implications affectives et culturelles, et de les décrire comme de simples «forces exercées » afin de pouvoir en extraire les enjeux intimes.

*De la Force Exercée* est la première partie d'un triptyque dont chaque volet a son principe actif et son exercice unique. À chaque fois un solo qui fait l'expérience d'un rapport au monde spécifique en terme d'implication personnelle et de répercussions sur son environnement.

Trois solos qui pourraient avoir plus ou moins cette valeur de rituels contemporains, avec le performer comme officiant, ou chaman, maître cérémonie, ou bien comme initié.

Une exposition d'actes violents, déposés sans jugements, afin de laisser libre cours à l'émotion esthétique ou à l'horreur symbolique, ainsi qu'à tous les sentiments qui se situent dans l'intervalle. Il y a à la fois une fascination noire, et une compassion pour ce qui fait de l'humain ce qu'il est, cet animal à l'intelligence étrange.

*De la Force Exercée* traite de la force de la discipline, la force exercée sur soi.

Il y a la tentative d'inventer un narcissisme positif, source d'exigence et de générosité. Explorer ce champ de la discipline comme le territoire par excellence où l'on est à la fois pour et contre soi sans que ce soit contradictoire.

Quelles sont les limites de l'agir avec un risque zéro de nuire ?

Il y a une beauté dans les comportements disciplinés et tout en réserve, mais on y lit parfois le manque de courage, ou l'absence de désir profond, une sorte de timidité existentielle... voire une arrogante soustraction à l'humanité et ses turpitudes basiques.

Cependant cette «prudence» (notamment pour notre génération post-idéologique, post-totalitarisme...) me paraît importante. J'aime l'idée que la plus importante des disciplines est de n'en avoir pas de définitive, de rester en résonance avec le monde notamment au travers de notre interface qui est le corps; interface entre notre existence en puissance et l'application effective de nos choix.

# LE PIÈGE À LOUP

Sophie Perez & Xavier Boussiron

**Dates :** Mardi 29 et mercredi 30 novembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 50 minutes



© David Shrigley

## DISTRIBUTION :

**Conception :** Sophie Perez et Xavier Boussiron

**Production :** Cie Zerep

**Co-production :** ménagerie de verre - Paris

**Avec :** Stéphane Roger (+ guests, distribution en cours)

La Compagnie du Zerep reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication.

Action financée par la Région Ile-de-France.

## LE PROJET :

*Le Piège à Loup* est une fable-performance entre DaktaWri et Jean de La Fontaine. Mais ici, l'animal n'est plus ni blessé, ni hâbleur ; il est carrément mort. Alors que reste-t-il à dompter, au juste ? La chose.

Le dompteur ne voit pas qu'il est mort, il ne sent pas qu'il est mort, mais il le sait très bien. Il montre à tous son savoir-faire pour se l'expliquer à lui-même. Ce qui le ramène à fouetter les mythes, à grands coups et au hasard : le souvenir, la conjuration du sacrifice, les bouts de bon sens agglutinés dans la dépression, les romances rabâchées, la rigolade et le disco...

Le dompteur est dans le même état d'esprit que Dieu les jours précédant la Création ; à se demander ce qu'il pourrait bien foutre avec seulement le Rien comme matière première.

Foutons la paix à Dieu et aux animaux. La gueule posée dans la pâtée, la mort n'obéit pas.

Et le public a beau rire, je ne plaisante pas.

//  
**A**u moment où on écrit ce topo, des inondations massives sont en train de détruire Tbilissi, en Géorgie (juin 2015). La montée des eaux arrache tout sur son passage. Du zoo, démoli en quelques secondes, s'échappent les animaux vers une liberté de détresse et de panique. Les fauves et les zèbres, pas très bons nageurs, se noient instantanément dans les boues mouvantes. Les amphibiens s'en tirent mieux, comme toujours, pour se retrouver hagards et paumés au milieu des routes.

Par contre, un ours semble avoir mieux analysé la situation et tente le tout pour le tout. Il est grimpé sur le bloc de climatisation d'un particulier, et frappe à la fenêtre pour qu'on lui porte secours.

- Ouvre ! La nature est de retour.

À l'intérieur, pas de réponse, on dirait.

Historiquement parlant, les animaux étaient là bien avant les êtres humains.

Que faire de cette antériorité ? Quelque part, on a une dette vis-à-vis d'eux et de leur manière de nous avoir préparé le terrain. Si l'on veut être caricatural, on dira d'une bête que c'est soit de l'affection facile, soit de la terreur, soit de la bouffe. Mais surtout, c'est autre chose.

«Un chat, un chien... C'est un cœur avec du poil autour. Ce qui me choque, ce sont toutes ces bêtes merveilleuses que l'on transforme en saucisson.»

**Brigitte BARDOT**

//  
«Il n'y a que deux choses qui m'intéressent : les animaux et la politique.»

**Stéphane ROGER**

# ÉTUDES HÉRÉTIQUES

## 1-7

Antonija Livingstone & Nadia Lauro

**Dates :** Jeudi 1<sup>er</sup>, vendredi 2 et samedi 3 décembre

**Horaire :** 20h30

**Durée :** 75 minutes



© Benny Nemerofsky Ramsay

## DISTRIBUTION :

**Direction artistique :** Antonija Livingstone & Nadia Lauro

**Avec :** Antonija Livingstone, Nadia Lauro, Stephen Thompson & guests

**Musique :** Brendan Dougherty

**Production déléguée :** Extrapole

**Co-Production :** L'Arsenic, Centre d'Art scénique contemporain - Lausanne, Conseil des Arts du Canada, l'Usine C - Montréal, Théâtre Garonne - Toulouse, humain Trop humain, Centre Dramatique National de Montpellier, Festival d'Automne à Paris, ménagerie de verre - Paris

## LE PROJET :

Armées de leur sensibilité dandy féministe, Antonija Livingstone et Nadia Lauro réaniment le format usité du symposium et en font revivre les ambitions oubliées et les plaisirs grivois. Elles usent de l'architecture sociale et physique de ce format pour stimuler le partage de sagesse et la culture d'une citoyenneté pleine d'entrain. L'espace qu'elles forment est rempli de tendresse, d'une renégociation de nos prises de conscience, de regards portés sur les mystères permanents de la vie.

Les *Études hérétiques 1-7* sont conçues pour être présentées une à la fois ou ensemble, en polyphonie. Un habitat queer d'intelligence sensorielle se construit en temps réel. Le témoignage et l'accompagnement supplantent le contrat du spectateur. Des gestes solitaires recalcitrants, des artisans invités et un chœur d'Amazones se déploient, esquissant une chorégraphie d'inclusion, de lucidité, de soins *wyrd* et de temporalité *wyrd*.

« En l'absence d'hérétiques, il faut en inventer, l'hérésie étant essentielle à la santé et au développement... Notre symbole de foi est une hérésie.»

**Yevgeny ZAMYATIN**

//

**H**istoriquement, un symposium est un regroupement de pédés enthousiastes. Autant d'aristocrates réunis pour boire du vin, philosopher, séduire et éduquer leurs jeunes amants. Logos, Pathos et Eros réunis autour de divertissements légers comme la poésie, la danse et la musique.

*Le Symposium (Le Banquet)*, un texte dramatique de Platon, décrit le phénomène des Sept Discours sur l'Amour. Conçu par et pour l'élite de la Grèce classique, ce théâtre exclusif circulaire était une machine à former des citoyens éclairés et intégrés.

Aujourd'hui, un symposium nous projette généralement sur des chaises raides dans des salles de conférence impersonnelles en plastique jetable, avec des conférenciers VIP et des auditeurs ignorants, du mauvais café, des problèmes, des soldes, de l'égoïsme académique, des jeux sans intérêt sur téléphones portables pour passer le temps.

Ce vieux plaisir potache qui consistait à faire partie d'un symposium pour déplacer les lignes du savoir, connaître les invités et leurs manières de se partager leur sagesse peut à nouveau permettre de cultiver une citoyenneté pleine d'entrain et d'affections, ainsi qu'un aperçu du maintien des mystères de la vie.

//

# BIOGRAPHIES

---

**Lorenzo de Angelis** commence ses études chorégraphiques en 2004 au CDC-Toulouse, puis au CNDC d'Angers (direction Emmanuelle Huynh). Depuis il a été interprète pour Pascal Rambert, Alain Buffard, Youn Soon Cho Jacquet, Yves-Noël Genod, Fabrice Lambert, Vincent Thomasset, Marlene Monteiro Freitas... En parallèle il crée une série d'installations culinaires. Il crée un premier projet scénique en 2016, *Halthérophile libre service* (CDC-Toulouse, Actoral - Marseille, Théâtre de Vanves, La Raffinerie-Bruxelles)

**Xavier Boussiron** est un musicien analphabète, plasticien, dramaturge, performeur, scénographe et un temps galeriste, né en 1969. En 1998, il rencontre Sophie Perez qui s'attaque à sa première mise en scène *Mais où est donc passée Esther Williams ?*. Il en compose la musique de scène originale. Leur collaboration se poursuit jusqu'à aujourd'hui avec *Détail sur la marche arrière*, *Leutti*, *Le Coup du cric andalou*, *Laisse les gondoles à Venise*, *Enjambe Charles*, *Gombrowiczshow*, *Deux Masques et la Plume*.

**Myriam Gourfink** a étudié la notation Laban avec Jacqueline Challet Haas, elle a entrepris à partir de ce système une recherche pour formaliser son propre langage de composition. Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, mais également invitée par de nombreux festivals internationaux (Springdance à NYC, Künsten festival des arts à Bruxelles, Festival de La Bâtie à Genève, Festival Danças Na Cidade à Lisbonne, etc.) Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM en 2004-2005 et au Fresnoy-studio national des arts contemporains en 2005-2006. De janvier 2008 à mars 2013 elle a dirigé le Programme de Recherche et de Composition Chorégraphiques (PRCC) à la Fondation Royaumont. De 2012 à 2015 elle est artiste en résidence au Forum de Blanc-Mesnil.

**Olivia Grandville** reçoit une formation classique à l'École de danse de l'Opéra de Paris et intègre en 1981 le corps de ballet. Entre 1981 et 1988 elle traverse, outre le répertoire classique, des œuvres de Balanchine, Limon, Cunningham, et participe aux créations de Maguy Marin, Dominique Bagouet, Bob Wilson... En 1989, elle rejoint la compagnie Bagouet et participe à toutes les créations jusqu'en 1992. Depuis elle a mis en œuvre une vingtaine de projets dont : *Le K de E*, *Instantané/Provisoire*, *Come Out*, *Comment taire*, *My Space*... En 2010 elle crée *Une Semaine d'art en Avignon* dans le cadre des Sujets à Vif au Festival d'Avignon. En 2011, sa pièce *Le Cabaret discrédant* déploie les théories radicales des fondateurs du lettrisme, Isidore Isou et Maurice Lemaitre. Il est programmé au Festival d'Avignon en 2011, puis au Théâtre de la Colline, au Théâtre Pôle Sud (Strasbourg), au Lieu Unique (Nantes) et au Musée de la danse (Rennes). Dans *Cinq Ryoanji* (2012), elle travaille avec les partitions de John Cage. Suivent *L'invité mystère* (2013) créé sur une proposition du Festival Actoral, *Le Grand Jeu* (2014), *Toute ressemblance ou similitude* (2014) créée à Théâtre Ouvert d'après le texte d'Aurore Jacob *Au bout du couloir à droite*. Elle imagine *Foules* création pour une centaine de non professionnels. Son dernier spectacle *Combat de Carnaval et de Carême* a été créé au Lieu Unique en janvier 2016. Olivia Grandville est aussi enseignante, improvisatrice, et interprète, auprès de Vincent Dupont (*Incantus*) et Boris Charmatz (*Flipbook*, *Levée des conflits*, *Roman Photo*).

**Anna Gaiotti** est performeuse chorégraphe et poète. Issue des arts visuels et de la mode, elle développe un travail de performance suite à sa rencontre avec Antonia Baehr en 2006. Sa recherche sur l'engagement du corps et l'écriture, et les arts martiaux l'amène progressivement à la danse, à l'improvisation et la composition en temps réel desquels elle développe ses propres outils chorégraphiques. Elle développe un univers visuel et un jeu performatif clownesque qui cherche à bousculer les canons érotiques charnels et dissoudre les genres. Elle joue d'une langue crue, musicale bruitiste, du travestissement.

En 2009, elle est diplômée de l'ENSBA de Paris. En 2011-2013, elle intègre ESSAIS, formation et master du CNDC d'Angers (dirigé par Emmanuelle Huynh). En 2012, une bourse de mobilité lui est attribuée pour partir rencontrer et travailler auprès du collectif Every House Has a Door (Goat Island) à Chicago, et de la chorégraphe DD Dorvillier à New-York. En 2014 elle reçoit la bourse Longlife Burning et participe à Danceweb du festival Impulstanz à Vienne. Elle est soutenue par les Pépinières européennes à deux reprises en 2014.

Elle co-organise le festival INDIGO DANCE de la Summer University à PAF, ainsi que des laboratoires intensifs en milieu naturel pour le travail de la performance, et une réflexion sur l'écologie des sens lié à l'improvisation.

Elle travaille auprès de Mark Tomkins (*Le Printemps* 2015, *Bambi* 2017), Véronique Aubouy; elle performe et collabore avec Joël Andrianomearisoa, André S. Labarthe, Jean-Marc Chapoulie, Amélie Giacomini & Laura Sellies, Jason Van Gulick, Sébastien Rivas, Paolo Vignaroli, Sarah Blum, Yann Joussein.

Sa poésie est publiée chez l'Échappée Belle édition.

**Maxime Kurvers** est né en 1987 à Sarrebourg en Moselle et vit actuellement à Paris. Il poursuit des études théoriques en arts du spectacle à l'université de Strasbourg avant d'intégrer la section scénographie de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011). Il travaille depuis 2008 à réaliser des scénographies de théâtre et assiste régulièrement le chorégraphe Jérôme Bel dans ses projets. Il réalise avec *Pièces courtes 1-9* sa première mise en scène (ménagerie de verre – avril 2015, La Commune CDN d'Aubervilliers – saison 15-16). Il présentera en décembre 2016 sa prochaine pièce, *Dictionnaire de la musique*, à la Commune - CDN d'Aubervilliers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Il est artiste associé à la ménagerie de verre pour la saison 2016-2017, et à la Commune - CDN d'Aubervilliers à partir de septembre 2016.

**Nadia Lauro**, scénographe elle développe son travail dans divers contextes (espaces scéniques, architecture du paysage, musées). Elle conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles. Ses espaces au fort pouvoir dramaturgique génèrent des manières de voir et d'être ensemble inédites. Elle collabore avec les chorégraphes et performeurs Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poestra, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain Buffard, Antonija Livingstone, Latifa Laâbissi, Jonathan Capdevielle, Laéticia Dosh et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe de nombreux projets. Leur collaboration fait l'objet d'une publication «Jennifer Lacey & Nadia Lauro, dispositifs chorégraphiques» par Alexandra Baudelot publiée aux Presses du Réel. Elle reçoit le prix The Bessies, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de \$Shot (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell). Elle fonde avec l'architecte Laurence Crémel, l'association Squash Cake Bureau où elle crée des aménagements paysagers et du mobilier urbain. Elle scénographie également le concert Transhumance (Cocorosie, Nadia Lauro, Gaspard Yurkévitch) au Centre Georges Pompidou. Elle conçoit une série d'installations/performance «*Tu montes*», «*As Atletas*», et «*I hear voices*», des environnements scénarisés développés dans divers lieux (musées, foyers de théâtre, galleries) en Europe, au Japon et en Corée. Elle présente «*La Clairière*» (Fanny de Chaillé/Nadia Lauro), *un environnement visuel immersif pour entendre* au Centre Pompidou, 4ème édition du Nouveau festival /«*Khhhhhhh*» Langues imaginaires et inventées et collabore depuis 2014 comme artiste associée au festival Extension Sauvage (Latifa Laâbissi / Figure Project)

**Antonija Linvingstone** est une artiste indépendante qui partage son temps entre Montréal et Berlin. Sa pratique s'inscrit à la frontière de la danse et de la performance. Elle a grandi au sein d'une famille de géologues itinérants travaillant dans les régions aurifères lointaines de Colombie-Britannique et du Yukon. Elle a suivi une formation internationale en arts performatifs et chorégraphiques – des études qu'elle a menées de façon autodidacte, en dehors de toute institution. Son approche, critique et humoristique, mêle la plupart du temps une grande variété de genres performatifs. Son travail est souvent le fruit d'une collaboration avec des artistes visuels, des chorégraphes, mais aussi des inconnus. A travers ses oeuvres, elle s'efforce de décrypter, toujours hors des sentiers battus, l'histoire et le devenir du corps dansant, du genre, de la façon d'être spectateur, et de la communauté. Depuis sa première oeuvre en solo, *The Part* (2004), Antonija Livingstone propose des gestes critiques, inscrits dans l'esprit queer. Ces dix dernières années, elle a été le co-auteur et la co-productrice d'une série de projets, parmi lesquels *Cat Calendar* (2005) avec Antonia Baehr ; – *a situation for dancing* (in 4 episodes- 2006) avec Heather Kravas ; *The 1001* (2012) avec Sarah Chase ; *Culture Administration & Trembling* avec Jennifer Lacey & invités (2009, 2014). En qualité de performeuse, Antonija Livingstone a travaillé avec Vera Mantero, Nadia Lauro, Ezster Salamon, Lisa Nelson et Deborah Hay. Elle a collaboré à de nombreuses reprises avec Benoît Lachambre et Meg Stuart. Actuellement, elle présente *Sketches – Notebook* avec Meg Stuart à travers l'Europe. Son nouveau projet a reçu le soutien du Centre Dramatique National de Montpellier (Languedoc-Roussillon, France), dirigé par Rodrigo García et sera créé au Festival d'Automne à Paris 2016.

**Sophie Perez** est diplômée de l'ESAT en 1990. Elle est admise l'année suivante comme pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie. Son travail autour des lieux et des textes atypiques qu'elle met à l'épreuve du théâtre commence alors. Elle poursuivra cette recherche sur la mise en espace en travaillant comme assistante avec Jean-Paul Chambas et Carlo Tomasi sur des productions à l'Opéra Bastille, l'Opéra Comique, l'Opéra de Lyon... Elle fonde la Compagnie du Zerep en 1997 et se lance dans la mise en scène de spectacles où se chevauchent les styles, les genres, entre danse et performance, les agacements existentiels, les références musicales, l'idée de l'intrigue et du documentaire, les films d'horreur et les figurines nostalgiques, le rire comme camarade de chambrée du sort, l'onirisme, l'irrévérence expérimentale, les arcanes du boulevard, les mauvaises plaisanteries joliment éclairées...

**Kasper T. Toeplitz** compose et interprète une musique électronique qui se construit sur le bruit noise music et, au delà des frontières des musiques contemporaines ou non académiques. Au début de son parcours atypique, il joue de la basse électrique dans un répertoire classique de l'instrument (rock-punk) et par ailleurs compose des pièces contemporaines ancrées dans le vingtième siècle. Ses références sont alors Scelsi, Ligeti, Penderecki puis Nono, Stockhausen et Xenakis. Ses premières oeuvres sont instrumentales et vocales, un opéra, *J'irai vers le nord, j'irai vers la nuit polaire* (lauréat du concours Opéra Autrement/Acanthes au Festival d'Avignon 1989), une symphonie, *Lhow* (1990, Premier prix du Concours international de composition pour orchestre de Besançon).

**César Vayssié** réalise des films et conçoit des actions vivantes. Il investit plusieurs champs artistiques à la recherche de phénomènes narratifs plastiques et physiques. Ses rencontres avec des chorégraphes et plasticiens le conduisent à élaborer des formes qui associent danse, recherche plastique et performance. Au milieu des années 90, il travaille avec Odile Duboc et Françoise Michel. Au sortir des Beaux-Arts de Dijon, il intègre la Villa Médicis à Rome en tant que cinéaste et réalise un long métrage co-écrit avec Yves Pagès *Elvis De Médicis*. En 2000, il réalise le film *Les Disparates* et depuis collabore régulièrement avec Boris Charmatz (*héâtre-télévision, Éducation, Bocal, Levée film, Three collective gestures*). Il a beaucoup filmé la danse et les artistes (Xavier Le Roy, Yves-Noël Genod entres autres). En 2010, la rencontre avec Philippe Quesne est l'occasion d'un rapprochement concret avec l'art vivant (interprète dans *Big-bang, L'effet de Serge et Bivouac*, co-réalisation du film *Garden Party*). Les travaux de César Vayssié ont été montrés au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, à Beaubourg, à l'Anthologie Film Archives de New York, au MoMA et dans de nombreuses manifestations liées aux arts visuels. Avec *UFE* film et performance, créé au MuCEM à l'occasion d'Actoral.15 il poursuit un parcours hors catégorie qui investit le champ du spectacle vivant et convoque la relation art et politique. En 2016, il co-signe avec François Chaignaud l'installation *The sweetest choice* tournée dans la Death Valley. Il collabore avec Yves-Noël Genod pour le spectacle *N°5* au Théâtre du Point du Jour à Lyon. Il prépare un évènement d'art total *EXEMPLE* et un film *L'Homme sapin*.

**Maguelone Vidal** Après des études de piano classique et des études médecine, qu'elle mènent jusqu'à leur terme, Maguelone Vidal se consacre au saxophone. Improvisatrice, compositrice, « performeuse », elle joue régulièrement sur la scène française et européenne avec de grands noms du jazz , de la musique improvisée et contemporaine comme Joëlle Léandre, Pascal Contet, Bruno Chevillon, et bien d'autres. Vivement intéressée par le croisement des champs artistiques, elle collabore avec des chorégraphes et écrit pour des metteurs en scène. Elle multiplie les performances pluridisciplinaires avec des écrivains, des poètes, des comédiens, des danseurs et des plasticiens. Elle crée aujourd'hui des spectacles vivants construits autour de la musique et du son dans un rapport étroit avec le travail du corps, la littérature, la performance ou le cinéma, et conçoit des dispositifs sonores et scéniques singuliers qui invitent le spectateur à une approche synesthésique de la musique.



# INFOS PRATIQUES

---

## TARIFS

**Plein tarif** : 15 €

**Tarif réduit** : 13 € (étudiants, moins de 25 ans, intermittents, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux)

**Tarif adhérent ménagerie** : 7 €

**Pass 4 spectacles** : 40 €

## BILLETTERIE

**Par internet** : [www.digitick.com/mdverre](http://www.digitick.com/mdverre)

**À la ménagerie de verre** : du lundi au vendredi, de 10h à 18h

## CONTACT ET INFORMATIONS

01 43 38 33 44

[info@menagerie-de-verre.org](mailto:info@menagerie-de-verre.org)

[menagerie-de-verre.org](http://menagerie-de-verre.org)

[www.facebook.com/mdverre](http://www.facebook.com/mdverre)

[www.twitter.com/mdverre](http://www.twitter.com/mdverre)

## ACCÈS

**Adresse** : 12-14 rue Léchevin, 75011, PARIS

**Métro** : Ligne 3 Parmentier & Ligne 9 Saint-Ambroise

## RESTAURATION

Pendant le festival, la cafétaria conçu par Matali Crasset vous accueille pour une restauration légère à partir de 19h du mardi au samedi



ménagerie de verre,  
direction Marie-Thérèse Allier  
12 / 14 rue Léchevin - 75011 Paris  
Informations : 01 43 38 33 44  
[menagerie-de-verre.org](http://menagerie-de-verre.org)

La ménagerie de verre est subventionnée par la DRAC île-de-France - Ministère de la Culture et de la communication, la région île de France et la Mairie de Paris. Avec le soutien de l'Onda et de l'Adami.